

## 5 - ATTITUDE DE MISERICORDE

### *PAROLE DE DIEU*

#### *St Paul apôtre aux Éphésiens 2, 4-10*

[...] Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

*Ou alors on peut prendre la parabole du fils prodigue : LUC, 15, 11-32*

#### *Colloques, 30 mars 1946 - 340, 341,342*

*Marcel* : Ô ma Mère chérie, j'éprouve toujours du dégoût, mais durant ces derniers jours et, surtout aujourd'hui, il me semble goûter en mon âme un peu de joie. Ô Mère, me rappelant en ce moment la méthode que j'emploie d'ordinaire pour demander quelque chose au bon Dieu, j'en ressens une grande joie. Plus tard, au ciel, je continuerai à employer la même méthode, sans y rien changer. Dieu est mon vrai Père. Or, pour lui

plaire et faire en sorte qu'il soit toujours content de moi, je ne cesserai de me tenir près de lui et de lui demander des grâces en très grand nombre. On pourrait croire que ce sera fort ennuyeux pour lui ; pourtant je sais bien que son cœur de Père ne ressemble pas à celui des parents de la terre.

Oui, je sais qu'il est un Père au cœur infiniment bon, qu'il laisse à ses enfants toute liberté de venir l'importuner sans cesse, et qu'il y trouve son bonheur puisqu'il peut alors leur manifester sa bonté et sa miséricorde... Quant à moi, petit Marcel, lorsque je m'adresserai à lui, mon Père, je saurai bien me comporter comme un petit enfant habile et importun. Quand j'aurai à lui demander une faveur, je me présenterai tout d'abord devant lui, je lui prendrai les mains, ou encore, m'agenouillant devant lui, je poserai mes deux mains sur ses genoux et lui parlerai en ces termes : « Ô Père, je t'aime beaucoup. J'ai en ce moment besoin d'une faveur, soit pour moi, soit pour un autre. Au nom de «tes mérites» et de «ton amour» je te prie de m'accorder cette faveur.» Ô Mère, j'ai la certitude que mon Père se fera un plaisir de m'exaucer, puisque je l'aurai prié au nom de Jésus qui est «Mérites» et au nom du Saint-Esprit qui est «Amour». Je suis donc absolument certain qu'il me fera signe d'aller te trouver, ô Mère, et une fois arrivé près de toi, je te parlerai en ces termes : « Ô Mère, par pitié pour moi, accorde-moi cette faveur. « Certes, je serai alors bien consolé, ô Mère. Oui, je serai grandement consolé ; cependant, ô Mère, il n'y a qu'au ciel que je pourrai jouir d'une consolation parfaite... Ô Mère, je t'aime beaucoup. L'heure est passée.

*Correspondances, Monastère des Rédemptoristes, Thai-hà-Ap, le 4 mai 1947. A ses cousins et cousines, les enfants de la Tante Khanh, de My-Phong.*

Chers cousins et cousines,

En pensant à ma tante, impossible que je vous oublie, vous chers cousins et cousines. Permettez donc que je vous adresse quelques mots.

Hélas! Chers cousins et cousines, avant de vous écrire, j'ai laissé échapper un long soupir à la vue de mes manquements à votre égard. Ces manquements sont si nombreux que ce papier ne suffirait pas à les énumérer tous. Cependant, je ne suis nullement troublé pour autant, sachant que vous m'avez certainement déjà tout pardonné. Si vous ne l'aviez pas fait, vous n'auriez sûrement plus envie de regarder votre cousin à la tête dure. Mais à voir votre conduite envers moi, il est clair que vous avez oublié même mes manquements les plus graves, qui ont été pour vous cause de tristesse.

*Correspondances, au Père Boucher, Saigon le 16 juillet 1950*

Pardonne généreusement aux pères qui ne savent que mener une vie oisive, et abuser des frères pour leur commander comme à de simples serviteurs. Sache qu'ils auront à subir un jugement très sévère. Quoiqu'il en soit, tu n'as pas à les juger toi-même; contente-toi de tout endurer avec joie. Chacun a une responsabilité personnelle, dans l'œuvre du salut du monde; mais celui qui n'est pas fidèle à son devoir commet une injustice, et il devra en subir le châtement.

Marcel!... tâche de te sacrifier, de patienter; un jour viendra où ton travail rédempteur prendra fin.

**#pouravancer**

*Est-ce que je sais pardonner dans ma propre famille ?*

*Est-ce que je sais demander pardon auprès de ceux qui me sont chers ?*

*Est-ce que je sais rendre service ? ou encore avoir une attitude de serviteur.*

*Suis-je à l'écoute de ceux qui m'entourent ?*

*Suis-je respectueux des choix de mes enfants, de mes parents, de mon conjoint,... ?*

*Suis-je capable, quand cela est nécessaire, de corriger les défauts, d'expliquer le chemin du bonheur proposé par Jésus, de réprimander les pécheurs, de conseiller les égarés, d'instruire les ignorants, ...*

*Est-ce que je sais consoler ceux qui sont dans la peine ?*

*Est-ce que je fais un effort pour supporter les personnes qui m'ennuient ?*

*Est-ce que je prie pour ma famille ?*

*Bonus : Revoir les 14 œuvres de miséricorde : comment les appliquer dans ma vie*